

## L'exploitation pédagogique des pronoms personnels

*Dr. Mahdi S. Hamadi*

Si l'on en juge par un certain nombre de choses – entre autres l'expérience des enseignants, le niveau des étudiants, les difficultés rencontrées en classe, les changements des manuels utilisés -, on remarque l'existence d'une insatisfaction inquiétante quant à l'enseignement de la grammaire: celle-ci tend à étudier les classes des mots, leurs inflexions ainsi que leur fonction dans la phrase.

La communication humaine devrait être décrite en termes de trois niveaux:

1. Le sens tout en mettant en relief le caractère sémantique et asémantique du message linguistique.
2. La forme et la substance; ce qui correspond au discours lexicogrammatical.
1. La phonologie; ce qui nous emmène à mentionner les changements de sons dans une langue donnée. Les sons sont très importants car (toute langue peut être considérée comme une relation particulière entre les sons et le sens.<sup>1</sup> La transformation des sons en sens se fait toujours à travers la syntaxe: Représentation phonétique ----- syntaxe -----représentation sémantique.

L'un des problèmes épineux de la grammaire française est celui des pronoms personnels. Bien que les apprenants connaissent la théorie de ces pronoms, ils n'y recourent pas souvent et n'en pas sans difficulté à l'oral

---

<sup>1</sup> Chomsky : Language and mind . P:17 : ( Every language could be considered as a particular relation between sounds and meaning ).

aussi bien qu'à l'écrit surtout que ces pronoms ont des emplois bien variés. Les causes du malaise sentis par les enseignants de la grammaires française sont fort nombreuses et ma démarche ne consiste pas à les recenser. Je vais, en revanche, essayer de contribuer à assainir la situation à savoir que l'étude approfondie des lignes directrices de certains manuels de français <sup>1</sup> m'a beaucoup aidé à faire quelques constations sur les dits pronoms.

Si un pronom personnel est un mot qui remplace un nom, seuls (il – ils –elle-elles) peuvent être nommés ainsi. Je – tu –nous –vous- ne remplacent évidemment pas de nom. Leur rôle consiste à désigner celui qui parle<sup>2</sup>. Certains linguistes préfèrent donner à ces mots un autre nom que celui du pronom de fait qu'un terme scientifique ne doit avoir qu'un seul sens et ne renvoyer qu'à une seule notion spécifique. Le nom qu'ils utilisent est celui d'embrayeur de conjugaison; en effet Emile Benveniste dit que "les embrayeurs délimitent l'instance spatiale et temporelle coextensive et contemporaine de la présente instance de discours"<sup>3</sup>

Tout d'abord, le pronom est un mot – outil qui se substitue à un élément quelconque soit animé soit inanimé:

Ex: - Le film me plaît

1 Comme :

A – Mauger : Cours de langue et de civilisation françaises .

B- Maïa Grégoire : Grammaire progressive du français

C- Philippe Dominique et autres : Le nouveau sans frontières

D- Massia Kamenan – Pougatch et autres : Café crème

<sup>2</sup> Il est remarquer que la première et la deuxième personnes sujet représentent le plus souvent des êtres humains mais peuvent représenter des choses ou des animaux personnifiés :

Ex : Nuit et jour, à tout venant, je chantais, ne vous déplaie .( Jean de la Fontaine . La fourmi et la Cigale.)

<sup>3</sup> Emile Benveniste : problèmes de linguistique générale, P.253 .

- Jean me plaît
- Il me plaît
- cette voiture est hors de prix
- Elle est hors de prix<sup>1</sup>.

Les pronoms personnels des premières et deuxièmes personnes sont des représentants révérencielles qui renvoient au plan du discours tandis que ceux de la troisième personne sont des représentants textuels qui renvoient au plan du récit.

Ce ci dit, il est fort important de prendre en considération l'auditoire auquel on enseigne ainsi que ce que l'on enseigne. Aussi convient-il de mettre en relief le niveau et la capacité des étrangers et des francophones d'origine à comprendre le français et à s'en servir dans des situations différentes. Les premiers devraient tout d'abord retenir des formes qui sont nouvelles pour eux, les apprendre lentement et patiemment, savoir les choisir et les utiliser correctement dans les phrases: un Arabe et un Anglophone habitués à dire:

- Ahtarimahu
- I respect him.

Se demandent pourquoi ils doivent mettre le pronom objet devant le verbe en français et dire:

-Je le respecte.

---

<sup>1</sup> Il est à noter qu'à la troisième personne, il existe un contraste de genre de trois manière : masculin, féminin et impersonnel ( avec il ) que certains linguistes, comme Emil Benveniste, appellent la non-personne car elle ne participe pas à la situation d'énonciation .

D'ailleurs, le pronom (le) peut être un pronom personnel et un pronom neutre:

- Mon travail, je le sais.
- Ce que vous dites, je le sais.

---

Dans le premier exemple, le pronom (le) est personnel anaphorique se référant au syntagme nominal (mon travail). Dans le deuxième exemple, il s'agit d'un pronom neutre anaphorique se référant à (ce que vous dites) qui est un élément linguistique sans genre ni nombre déterminés.

Par contre en francophone possédant déjà l'ensemble de ces formes, sait bel et bien les utiliser dès son jeune âge. Aussi est-il nécessaire de se servir de deux approches grammaticales différentes car il s'agit de deux auditoires n'ayant pas les mêmes besoins. Donc l'enseignement des langues aux étrangers pose des problèmes épineux et bien particuliers. Cet enseignement devrait rester tout à fait pratique et on ne doit pas se contenter de recenser les fautes et de les corriger du fait que si les étudiants arrivent à manier les pronoms personnels avec une certaine aisance. Ce ci ne veut point dire qu'ils le font comme il devraient le faire et c'est à ce moment –là que les enseignants doivent partir d'un point de vue normatif. Ils doivent signaler les fautes, de les mettre en relief, d'expliquer les règles syntaxiques et de distinguer entre ce qu'il faut dire et ce qu'il ne faut pas dire. On peut entendre dans la classe des phrases comme:

- A. On a fait un voyage à Paris avec Ahmmad (au sens de: nous avons fait un voyage à Paris, Ahmmad et moi).
- B. Nous, on a pris le dîner à huit heures.

- C. On a commencé à conduire à cinq heures et nous sommes arrivés sept heures.
- D. Ta copine, tu y penses souvent.
- E. Si tu ne parles pas de tes parents, je vais en parler.
- F. Dis-moi -le !
- G. Dis –me –le !
- H. Fais-moi pas rire
- J. Je lui ai dit.

Cette liste, loin d'être exhaustive, pourrait servir à illustrer des fautes commises souvent dans la langue parlée. Elle pourrait aussi varier selon les milieux, les âges aussi bien que les régions. La construction (fais-moi pas rire) est fréquente dans la région marseillaise. Les incorrections devraient être établies, étudiées avec soin et expliquées aux étudiants pour qu'ils évitent de les utiliser. Pour parler de telles fautes, il serait utiles de mentionner qu'en enseignement français le pronom objet était souvent supprimé comme dans la phrase (J).

En outre l'alternance entre les pronoms (on et nous)(phrase B et C) était fréquente dans les textes classiques. Bossuot a écrit:

Quand on nous arrache tout ce que nous aimons, on ressent tous les jours que cette violence excite nos désirs.

D'ailleurs, on utilisait les pronoms (en et y) pour remplacer des êtres humains et même à la deuxième personne:-

Ex: En public, en secret contre vous déclarée,

J'ai voulu par des mers en être séparée. (être séparée de vous).

Phèdre, acte 1, sc. 5 1

De telles constructions seraient fort dangereuses et pourraient conduire à un laxisme injustifié car on se demanderait pourquoi ne pas imiter un homme érudit comme Bossuet. Donc l'emploi de (Y et En) pour désigner des personnes est à éviter 2. Pourtant, si ces constructions étaient bien assimilées, elles révéleraient que la notion de faute est tout à fait relative et qu'il existe des tendances profondes dans la langues.

Quant au pronom EN, il a tendance à se substituer aux autres pronoms personnels sujets (surtout NOUS), donc il est possible d'en traiter en parlant des pronoms personnels et ne devrait pas être toujours comme un pronom indéfini. Ce pronom conjoint et invariable est d'abord un pronom indéfini:-

Ex: on dit qu'il deviendra philosophe.

et également un pronom personnel remplaçant souvent (Nous) et devenant ainsi une forme épïcène

Ex: l'été dernier, on est allé (s-ees) à Grenoble.

Il est aussi important de jeter un coup d'œil sur la place de ces constructions en français contemporain. Dans les phrases F et G,

-Dis -me -le

on pourrait dire qu'elles constituent un solécisme qui est (une construction de phrase qui n'est pas générée par les règles de la grammaire d'une langue à une époque déterminée ou bien qui n'est pas acceptée dans une norme ou un usage jugé correcte)<sup>1</sup>.

---

-Dis-moi le

La phrase A:

---

<sup>1</sup> Dictionnaire de linguistique :P. 445

On a fait un voyage à Paris avec Ahmmad.(au sens 2: nous avons fait un voyage à Paris Ahmmad et moi)n'est pas incorrecte du point de vue grammatical,mais il n'est pas claire, voire ambiguë. Quant à la phrase B:

Nous,on a pris le dîner à huit heures.

elle est souvent utilisée en français familier.La phrase C:

on a commencé à conduire à cinq heures et nous sommes arrivés à sept heures n'est pas incorrecte,mais elle dénote de la maladresse du fait qu'il serait préférable d'utiliser le même pronom pour les deux verbes.

---

Les enseignants devraient corriger ces fautes car chacune d'elles pose un problème pour apprendre un bon français et certaines constructions sont tout à fait erronées.

Les enseignants ne devraient pas jouer le rôle de gendarme œuvrant à faire respecter un code quelconque, ils doivent par contre avoir une bonne réflexion sur la langue ainsi que sur les problèmes que pose son emploi.

Grevisse écrit (les pronoms personnels sont: je –me –moi –nous 1<sup>1</sup>

-tu –te – toi-vous –il- le- lui –elle-la-elles-les-leur-se-soi-en-y 2<sup>2</sup>).Cela signifie que sur le plan formel,il existe 22 pronoms personnels constituant un véritable ensemble.Il est tout à fait possible de créer des néologismes mais personne n'est capable d'introduire un nouveau pronom personnel dans une langue donnée et à n'importe quel moment donné. Cet ensemble est donc défini et le problème qui se pose concerne son organisation.Ces pronoms peuvent exprimer ou non le genre et le

---

<sup>1</sup> Nous peut être "employé pour je (pluriel de majesté):

-le roi dit : nous voulons .

Comme nous le montrerons dans ce livre (écrit l'auteur )" . Le Robert micro P.854

<sup>2</sup>Grevisse : le Bon usage P.400

nombre.

-il,elle,ils elles.(le genre est exprimé).

---

-Je,tu,nous,vous. (le genre n'est pas exprimé)

-Je,tu,il,elle,ils,elles (le nombre est exprimé)

-Nous,vous,(le nombre n'est pas clairement exprimé):les deux pronoms peuvent désigner le singulier et le pluriel).

On remarque que les grammairiens rassemblent toutes les formes et tous les emplois de ces pronoms, par conséquent les enseignants devraient comparer les différents tableaux donnés<sup>1</sup>. Il serait même intéressant et plus formateur de demander aux élèves de faire leur propre tableau.

---

Une telle tâche n'est pas facile du fait qu'un bon résultat ne peut être obtenu qu'après plusieurs exercices. On pourrait demander aux élèves de classer les pronoms:

A. selon les trois personnes

B. selon le nombre

C. selon le genre

D. selon les fonctions

Lorsque la classification est obtenue selon les personnes,on leur demande de les classer selon le nombre tout en attirant leur attention que dans la langue parlée les choses sont plus compliquées car aucune différence n'existe entre

-il mange

-ils mangent

-il se rase

-ils se rasent

---

<sup>1</sup> CF.M. Grovesse : Le Bon usage .P:401 et Henri Bonnard : Grammaire Larousse P.228 .

mais:

-il a

-ils ont

-il ouvre

-ils ouvrent

Il est à remarquer que c'est seulement la troisième personne qui différencie le genre car "la première et la deuxième personnes n'ont pas toujours besoin d'être exprimées par des mots différents (un masculin et un féminin) parce qu'elles sont toujours en présence l'un de l'autre et qu'elles ont la ressource de geste"<sup>1</sup>

Quand aux fonctions, on distingue les fonctions sujet, objet direct, objet indirect sans préposition, complément prépositionnel et attribut.

En outre, on pourrait aborder la distinction entre les pronoms conjoints "dont la place est définie avant le groupe verbale et qui ne peuvent en être séparés par aucun autre élément "<sup>2</sup>

---

des pronoms disjoints qui sont "les formes toniques ou accentuées des pronoms personnels, en français moi, toi, soi, lui, elle, eux, employés après les prépositions (sans toi), un emphase (moi je suis d'accord) etc." <sup>3</sup>. Les pronoms conjoints sont appelés atomes, et les disjoints sont appelés toniques. D'ailleurs une division tripartite s'impose ici entre:

---

-les formes qui sont toujours conjointes

-me, te, se, etc...

---

<sup>1</sup> G. Maunin : la communication poétique . PP.255,256

<sup>2</sup> Dictionnaire de linguistique .P.160

<sup>3</sup> Ibid.160

Ex: je te respecte

-les formes qui sont toujours disjointes

-soi

Ex: on a toujours besoin d'un plus petit que soi

-les formes qui peuvent être conjointes et disjointes

- tu lui obéis.

- elle pense à lui.

-lui il est très intelligent.

Il est à remarquer que les grammaires f ont toujours peu évolué en intégrant l'esprit et les démarches de la recherche linguistique. En outre, l'apprentissage des règles grammaticales ne devrait pas être un obstacle et les enseignants doivent faire des efforts pour permettre aux étudiants de prendre conscience des différences entre la langue étrangère et la langue maternelle et créer un certain goût pour apprendre une langue.

étrangère. Ce ci permettra d'ébaucher une véritable conscience linguistique et facilitera l'apprentissage d'une langue étrangère perçue comme un autre moyen de communiquer et de s'exprimer.

D'ailleurs (les grammaires linguistiques se battent pour une consistance interne. Les grammaires pédagogiques sont éclectiques)<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup>Marianne Celce – Murcia and others : The grammar book P. 32 ( Linguistic grammars strive for internal consistency, pedagogical grammars are eclectic )

## BIBIOGRAPHIE

- 1- E. Benveniste: *problèmes de linguistique générale*. Gallimard.1966
- 2-N.Chomesky: *language and mind*. New York.Harcourt.1984
- 3-J. Dubois et autres: *dictionnaire de linguistique*. Paris Larousse.1973.

4- *Marianne Celce – Maurcia and others: The grammar book. Heinle and Heinle 1999.*

5-*M.Grevisse:le bon usage.Duclot,Gemblux-1964*

6-*G.Moignet:Grammaire de l'ancien français.Klinc Ksieck.1973*

7-*G. Mounin:la communication poétique.Droz.1988*

8-*J.Pinchon:les pronoms adverbiaux Y et En.Droz.1972*

9-*Alain Rey:le Robert Micro.la société Dictionnaires.2005*